

GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU

Projet Cigéo : les antinucléaires se remobilisent sur le terrain

Symbole de la possible avancée de la construction du centre d'enfouissement des déchets, une portion de voie ferrée, propriété de l'Andra a été investie par des opposants à Cigéo. La journée de samedi s'est égrainée entre cortège festif et manifestation plus déterminée.

Joli maquillage sur le haut du visage, foulard pour lui masquer le bas, Morgane la Bruxelloise découvre la Meuse depuis quelques jours et plus spécialement les environs de Bure. La trentenaire n'est pas venue faire du tourisme. Elle est venue lutter. « Cela fait longtemps que j'entends parler de la lutte à Bure. Je suis dans une réflexion de respect de mon environnement. J'ai besoin de me reconnecter au vivant. »

Arrivée depuis lundi et encore là pour quelques jours, elle a découvert le site de l'ancienne gare de Luméville, où se tient le camp des Rayonnantes « 11 jours d'autogestion et de mobilisations contre le nucléaire » et à forte valeur féministe.

Défendre la terre

Pourquoi ici et maintenant ? « Nous sommes dans le contexte de la déclaration d'utilité publique déposée par l'Andra concernant le projet de construction du centre d'enfouissement des dé-

chets radioactifs (Cigéo). Cette DUP ouvrira la voie aux travaux préparatoires, à la bétonisation de 700 hectares de terre », résume Charlotte, chargée de relation médias pour Les Rayonnantes.

Ce projet comportera aussi la remise en état d'une ligne ferroviaire, propriété de l'Andra entre Gondrecourt-le-Château et Bure. « Cela passera par la gare de Luméville achetée par des opposants. Ils seront expropriés... »

Actions et dégradations

C'est donc cette voie ferrée qui, ce samedi, a focalisé l'attention des manifestants en marge du camp des Rayonnantes. Arrêté pour pique-niquer à la sortie de Gondrecourt (direction Horville) avec une cinquantaine d'autres personnes visages masqués ou non, ce militant explique « ici c'est un point symbolique, c'est là que passeront les déchets radioactifs ». C'est aussi cette voie là qu'un cortège mois festif mais plus déterminé à commettre des actions a empruntée.

But de la déambulation d'une centaine d'opposants, en combinaisons blanches et visages masqués : une ancienne usine, propriété de l'Andra en bordure de la voie ferrée, un site qui pourrait devenir une plateforme ferroviaire. « À quelques centaines de mètres des habitations passeront chaque jour, et pour au moins un siècle, des trains de marchandi-



Plus d'une centaine de manifestants en combinaisons blanches sont arrivés par la voie ferrée pour se diriger vers un bâtiment de l'Andra. Photo ER/K.D.

ses convoyant matériaux et gravats, puis des convois de déchets hautement radioactifs », alertent les manifestants.

Remobilisation

Un site symbolique qui justifiait selon les opposants « quelques dégradations qui ne sont rien en comparaison avec les dégradations que veut faire l'Andra en enfouissant les déchets ».

Un sentiment largement partagé par Claude Roquis, le maire de Malaincourt-sur-Meuse, petite commune de la Haute-Marne venu à leur rencontre. « Je suis solidaire des manifestants. À 400 mètres sous terre, si ça explose, ça va polluer toutes les nappes »,

s'inquiète l'élu.

Depuis 2017, et « une très forte répression », comme la nomme Charlotte, une telle journée d'actions n'avait plus eu lieu. « On est en phase de remobilisation »,

affirment les manifestants qui préviennent : « les 400 activistes présents aujourd'hui reviendront plus nombreux encore, si les travaux préparatoires sont lancés. »

Karine DIVERSAY

Une interpellation

Les actions menées par les opposants au projet Cigéo ont donné lieu à une interpellation. « En flagrant délit pour des faits de dégradation sur un bâtiment appartenant à l'Andra en jetant de la peinture », indique Sofian Saboulard, procureur de la République de Bar-le-Duc. Samedi soir, « il refusait de fournir sa véritable identité et toute possibilité de signalisation. Cette attitude sera prise en considération pour l'orientation de la procédure ».

BAR-LE-DUC

Christian Robbe-Grillet, nouveau secrétaire général de la préfecture

Sous-préfet de Lure depuis janvier 2019, Christian Robbe-Grillet a pris la suite de Michel Gouriou depuis le 3 mai dernier. Après une longue carrière où il est passé par tous les postes en préfecture, depuis son arrivée, il a surtout assuré l'intérim de directeur de cabinet.

Il l'assure, le nouveau secrétaire général de la préfecture n'est pas de la même famille que le ro-

mancier et cinéaste français, Alain Robbe-Grillet, bien que le nom soit identique. À 60 ans, Christian Robbe-Grillet est arrivé le lundi 3 mai après avoir pas mal bouger, entre autres, dans l'Est de la France, pour faire ses armes.

Il avoue avoir « rapidement eu la vocation du service public et dès l'âge de 20 ans, [il a] souhaité intégrer la fonction publique ».

27 mois en Aveyron

Originaire du Doubs, il a commencé dans la préfecture de son département d'origine, avant de voyager dans la moitié Nord du pays : « J'ai eu un parcours à la fois de mobilité géographique et de mobilité fonctionnelle. J'ai été attaché de préfecture, attaché principal, directeur, chef de service administratif, conseiller d'administration, puis magistrat administratif et rapporteur public ».

Et « dans sa troisième partie de carrière », Christian Robbe-Grillet voulait revenir aux bases : « J'ai souhaité revenir sur le terrain au contact des élus, des collectivités locales et aider à porter des projets ».

Il a passé 27 mois à partir de septembre 2016 comme sous-préfet d'arrondissement de Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) puis un second poste de sous-préfet d'arrondissement de Lure en Haute-Saône pendant 28 mois, avant de prendre la suite de Michel Gouriou.

Arrivé en août 2018, ce dernier a rejoint le ministère de l'Intérieur, affecté à la direction générale de la Sécurité civile, en charge de la planification à l'état-major.

Directeur de cabinet « par intérim »

Depuis son arrivée, le secrétaire général avoue avoir vécu des mois « den-



Christian Robbe-Grillet remplace Michel Gouriou au poste de secrétaire général de la préfecture de la Meuse. Photo ER/Samuel MULIN

ses ». Il a, entre autres, assuré les fonctions de directeur de cabinet « par intérim », participant « à un Centre opérationnel départemental pour l'organisation de la visite du Premier ministre le 2 juillet et un autre dans le cadre des inondations », ainsi qu'en prenant contact avec les différents acteurs dans le cadre de visite de courtoisie pour prendre connaissance de leur projet.

« J'ai découvert des élus très attachés et impliqués à leur département, à leur histoire, à leur village et qui ont le souci de faire vivre leur village », souligne Christian Robbe-Grillet. Il est désormais prêt, depuis quelques semaines, pour remplir les fonctions qui sont les siennes, après l'arrivée du directeur de cabinet du préfet, Bernard Burckel.

Samuel MULIN

« J'ai découvert des élus très attachés à leur département, à leur histoire, à leur village. »

Christian Robbe-Grillet, secrétaire général de la préfecture de Meuse